

# Restauration de l'église paroissiale Saint Blaise et Notre Dame

Ecretteville lès Baons - 76190

---

## ETUDE PRELIMINAIRE

Le 26 novembre 2013

## RAPPORT DE PRESENTATION

Notice historique

- La fondation d'Ecretteville
- L'église

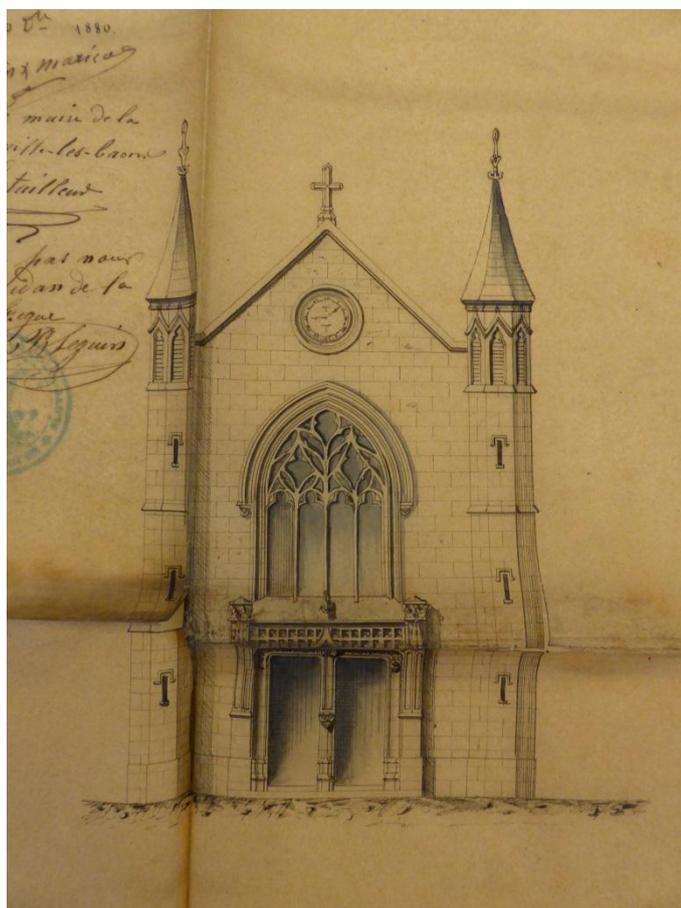
Synthèse historique

Notice architecturale

- Le plan
- Les volumes intérieurs
- Le pignon occidental
- Le clocher
- Les autres élévations
- Le décor et le mobilier
- Les charpentes

Sources

Annexes



**Marie CARON**

Architecte DPLG  
Architecte du Patrimoine

24B, rue Pouchet  
76000 ROUEN  
02 35 98 77 05

[marie.caron@rchitectes.com](mailto:marie.caron@rchitectes.com)

## I. Notice historique

### La fondation d'Ecretteville

La première mention d'Ecretteville apparaît dans une charte de Richard II du 30 mai 1006. L'église y est alors cédée à l'abbaye de Fécamp avec quelques terres labourables. Le village n'est pas encore constitué et les terres d'Ecretteville sont simplement composées de 2 domaines. Pendant la 1<sup>ère</sup> moitié du 11<sup>ème</sup> S. les terres labourables sont alternativement cédées à l'abbaye de Fécamp (chartes de 1025-26, 1032-35 et de 1053) ou restituées à des propriétaires fonciers locaux.

Le village s'organise ensuite en village-rue, configuration commune au moyen âge, avec 2 zones de peuplement dont une autour de l'église paroissiale.

Le manoir du Catel, manerium des moines de Fécamp, est fondé en 1270. Il est jouté par un important domaine contigu à l'église paroissiale et avec lequel il est relié par des allées plantées. Cette configuration perdue jusqu'au 18<sup>ème</sup> S.



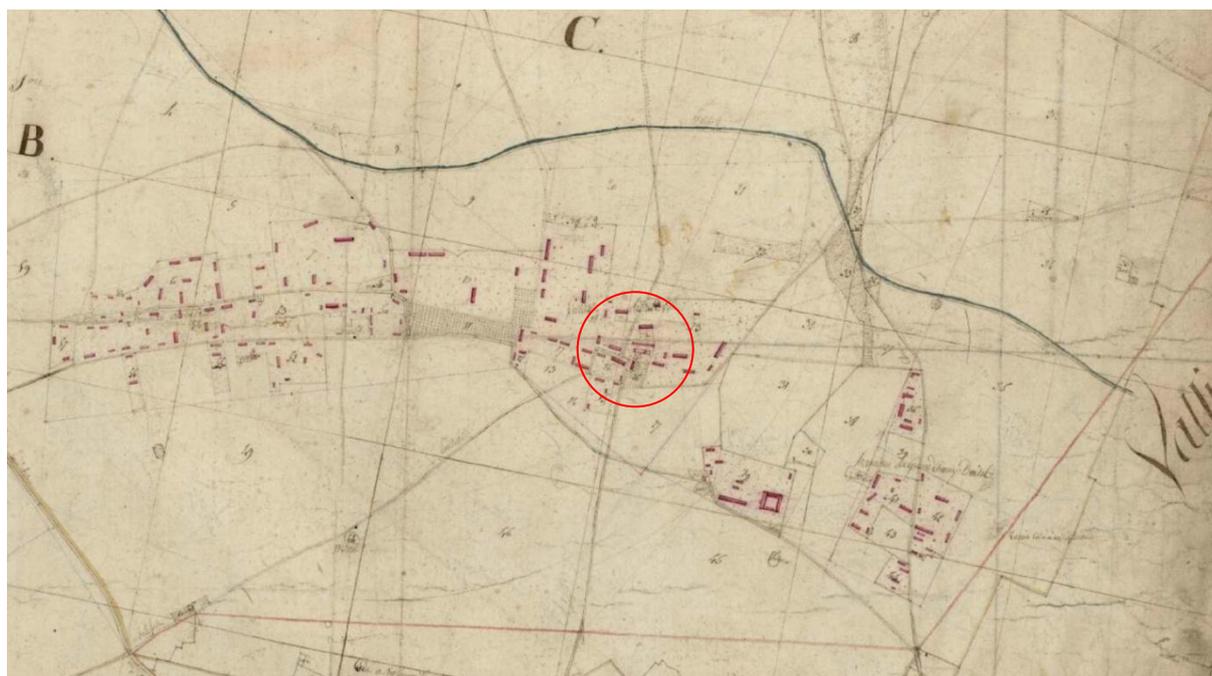
Plan du 18<sup>ème</sup> S.

## L'église

Sa présence est attestée à partir de 1006 dans la charte de Richard II. D'après l'Abbé Cochet, l'ancienne nef (aujourd'hui disparue) datait du 13ème S. et le chœur (détruit lui aussi) du 16ème S.

En 1510 un clocher est construit. Toujours d'après l'Abbé Cochet c'était « une belle tour en pierre entre chœur et nef, surmontée d'une aiguille de pierre que l'on disait "bâtie par les anglais" ». On y trouve une cloche de Gabriel et Jehan Buret de 1510, encore en place dans l'actuel clocher.

En 1774 la nef est remise à neuf, conservant cependant des traces du 13ème S.



Cadastral Napoléonien – Section A

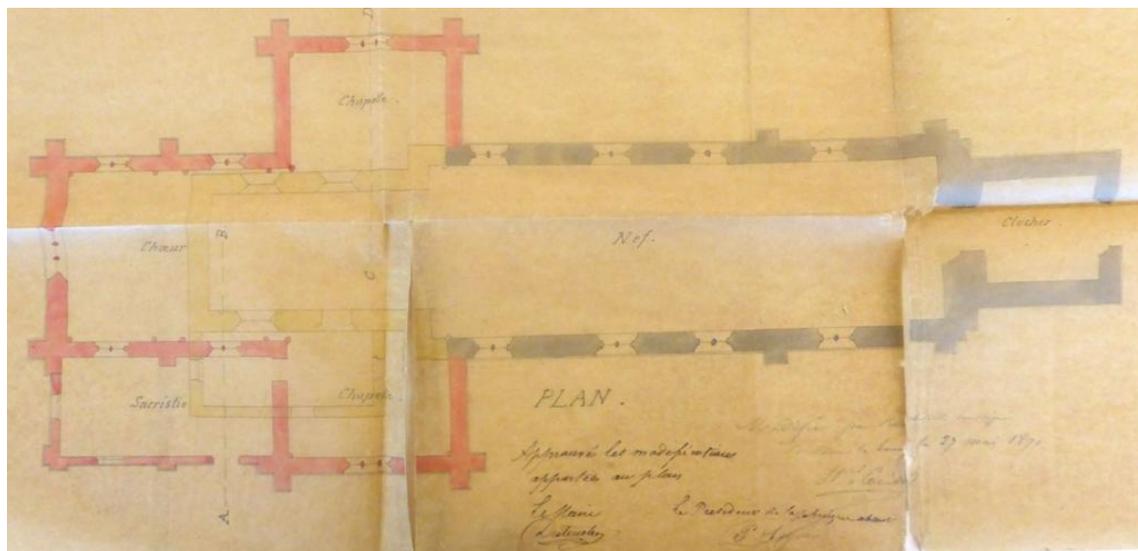


Détail de la section A avec l'église  
On distingue la représentation d'un clocher situé entre nef et chœur

En 1826 un nouveau clocher est construit, par Pinchon Architecte. Il est placé au portail de la nef.

Entre 1871 et 1881, l'église est totalement refaite. Ces travaux ont été réalisés en 2 étapes : la première en 1871 et la seconde en 1880/81.

En 1869 un projet pour l'agrandissement du chœur et la construction de 2 chapelles est réalisé par Couillard Architecte. Une variante avec un chevet en abside est proposée en 1871. C'est une version légèrement différente qui sera construite avec un chœur plus grand (une travée supplémentaire) et des baies plus petites, plus nombreuses et toutes identiques dans le transept.



Extrait du projet de 1869

Plan de l'état projeté avec en rose le projet, en noir l'existant conservé et en jaune l'existant démol



Extrait du projet de 1871

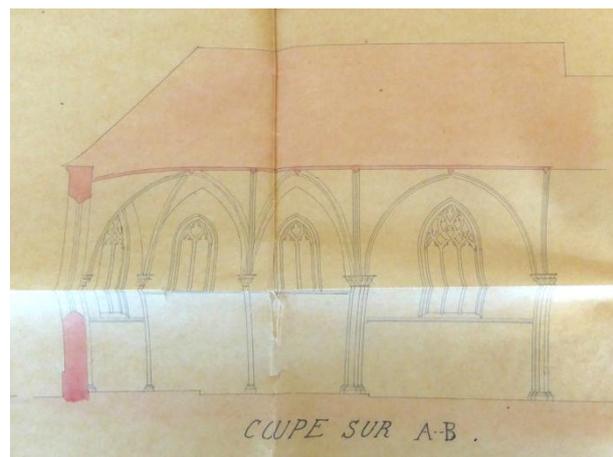
Plan de l'état projeté



Extrait du projet de 1871  
 Elévation du projet, avec nef et clocher alors existants

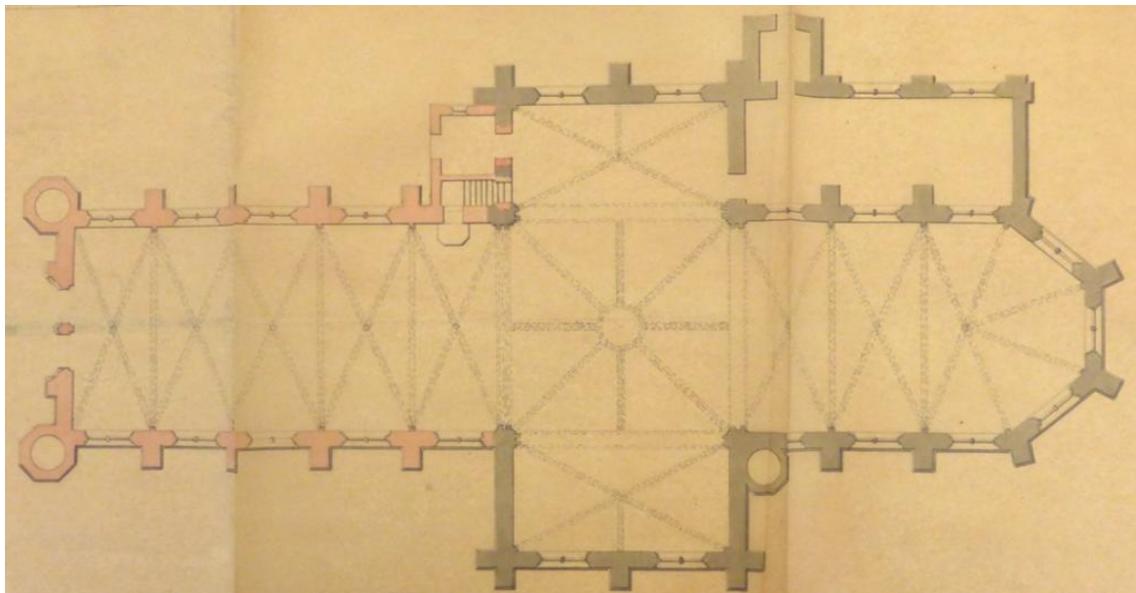


Extrait du projet de 1871  
 Coupe transversale sur chœur et sacristie

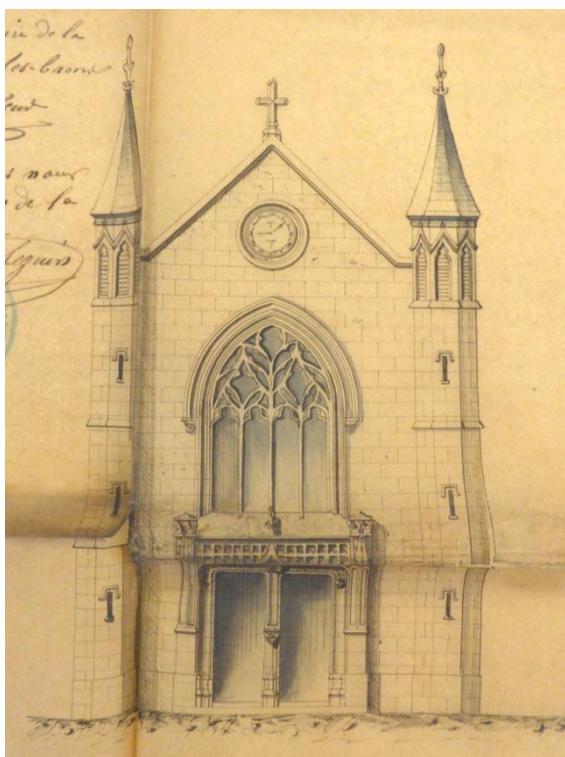


Extrait du projet de 1871  
 Coupe longitudinale sur chœur

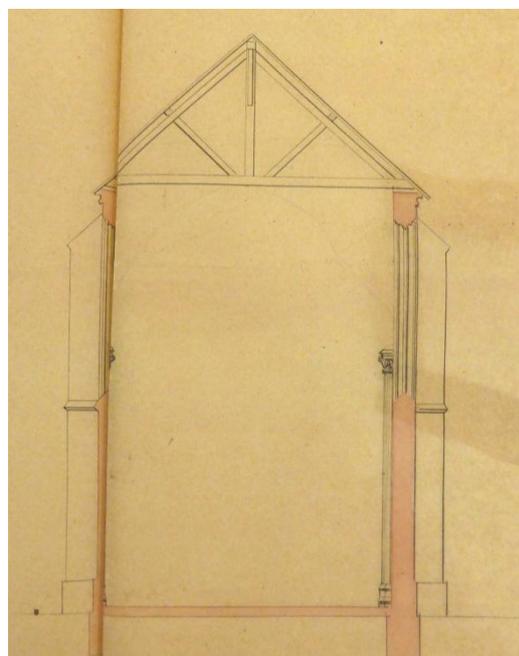
L'église trouve sa forme définitive en 1880 avec le projet d'achèvement par Martin et Marical Architectes. La nef, le clocher (situé à la croisée) et l'escalier menant à la chaire à prêcher sont alors construits. Une campagne d'ameublement de l'ensemble de l'église est également menée (1881) avec notamment la réalisation des stalles pour le chœur, des bancs pour la nef, du tambour d'entrée et la construction d'une chaire à prêcher.



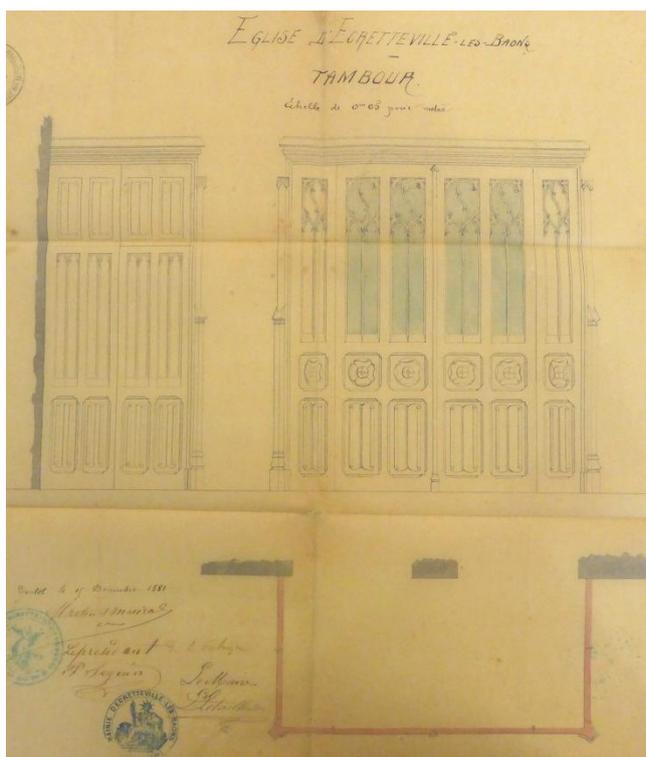
Extraits du projet d'achèvement - 1880  
Plan de l'état projeté



Extraits du projet d'achèvement - 1880  
Elévation du pignon occidental



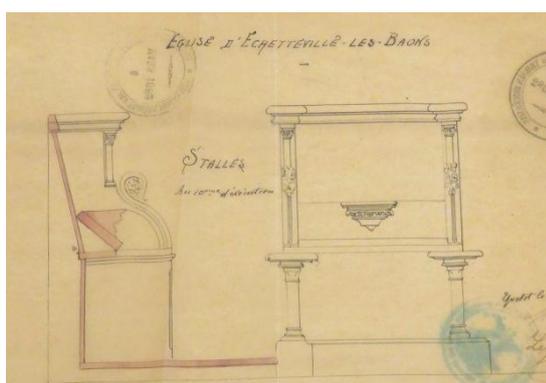
Extraits du projet d'achèvement - 1880  
Coupe sur la nef



Extraits des planches de présentation du mobilier - 1881  
 Détail du tambour d'entrée



Détail de la chaire à prêcher



Extraits des planches de présentation du mobilier - 1881  
 Détail des stalles du chœur



Détail de la balustrade du clocher

Depuis 1881, l'église n'a pas connu de véritable modification. Les travaux menés sont des travaux d'entretien.

1916 – Remise en état de 4 vitraux, réalisée par Sieur Marein, entrepreneur de travaux d'art

1922 – Travaux de couverture sur le clocher, réalisés par M. Lefebvre, entrepreneur de couverture à Yvetot

Décembre 1996 : Restauration des vitraux des baies 3, 4, 5, 6, 7, 12 et 14 - Atelier Avice

Septembre 2000 : Dépose et restauration de la croix du clocher, réparation du clocher suite à la tempête du 26-12-1999 – Entreprise Berdeaux Leroux (Fécamp)

Novembre 2000 : Restauration des vitraux des baies 18, 20, 22, 24 et 26 - Atelier Hembold

Juin 2001 : Travaux de maçonnerie sur sols et soubassements - Serge Villamaux

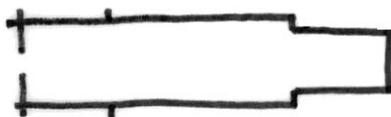
Avril 2001 : Restauration des vitraux des baies 17, 19, 21, 23 et 25 - Atelier Hembold

## II. Synthèse historique

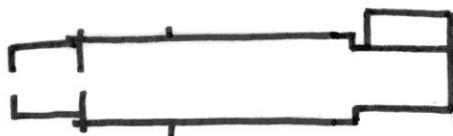
A partir des documents graphiques collectés nous avons réalisé une série de plans schématiques présentant l'évolution de l'église à partir du 11<sup>ème</sup> S. jusqu'à nos jours.



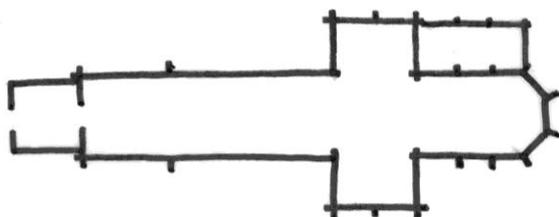
**A partir du 11<sup>ème</sup> S. jusqu'au 16<sup>ème</sup> S.**  
Une nef unique (forme primitive non définie)



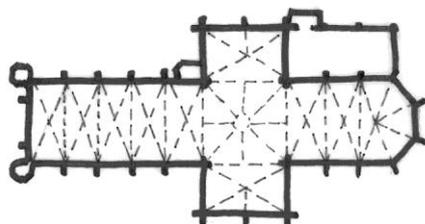
**Du 16<sup>ème</sup> S. jusqu'à 1826**  
Une nef (forme définie à partir de 1774) et un chœur plus étroit (16<sup>ème</sup> S.)



**De 1826 jusqu'à 1871**  
Une nef (1774) précédée d'un clocher (1826), un chœur (16<sup>ème</sup> S.) avec sacristie (non datée)



**De 1871 jusqu'à 1881**  
Une nef (1774) précédée d'un clocher (1826), un transept, un chœur et une sacristie (1871)



**Depuis 1881 jusqu'à aujourd'hui**  
Une nef et un clocher (1881), un transept, un chœur et une sacristie (1871)

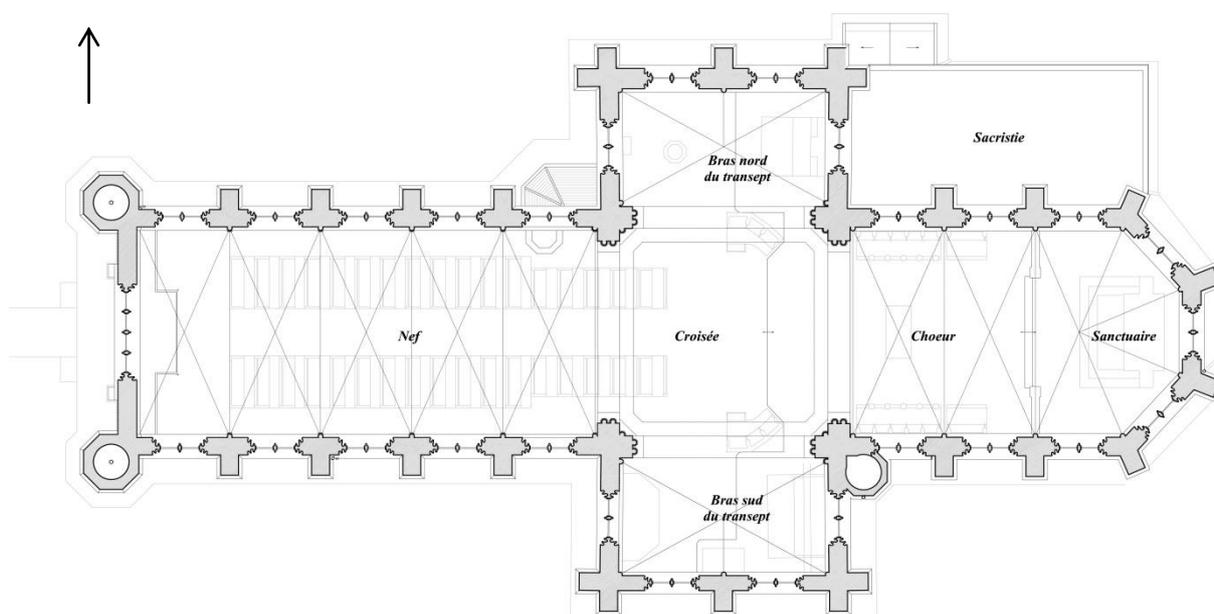
### III. Notice architecturale

L'église Saint Blaise et Notre Dame à Ecretteville lès Baons présente un plan en croix latine, avec un clocher à la croisée. Elle a une emprise au sol d'environ 40mx20m pour une hauteur de 15.50m (non compris clocher).

Lors de sa reconstruction complète entre 1871 et 1881 l'église est conçue selon un principe constructif et esthétique homogène et elle présente aujourd'hui les caractéristiques de l'architecture néo-gothique. Sa forme générale et son décor sont inspirés du style gothique tout en étant construite avec les techniques et les matériaux du 19<sup>ème</sup> S.

#### Le plan

Il est régulier, en forme de croix latine. La nef et le chœur forment un vaisseau unique avec chevet semi-circulaire.



Plan général de l'édifice



Vue du chœur depuis le balcon de la tour lanterne

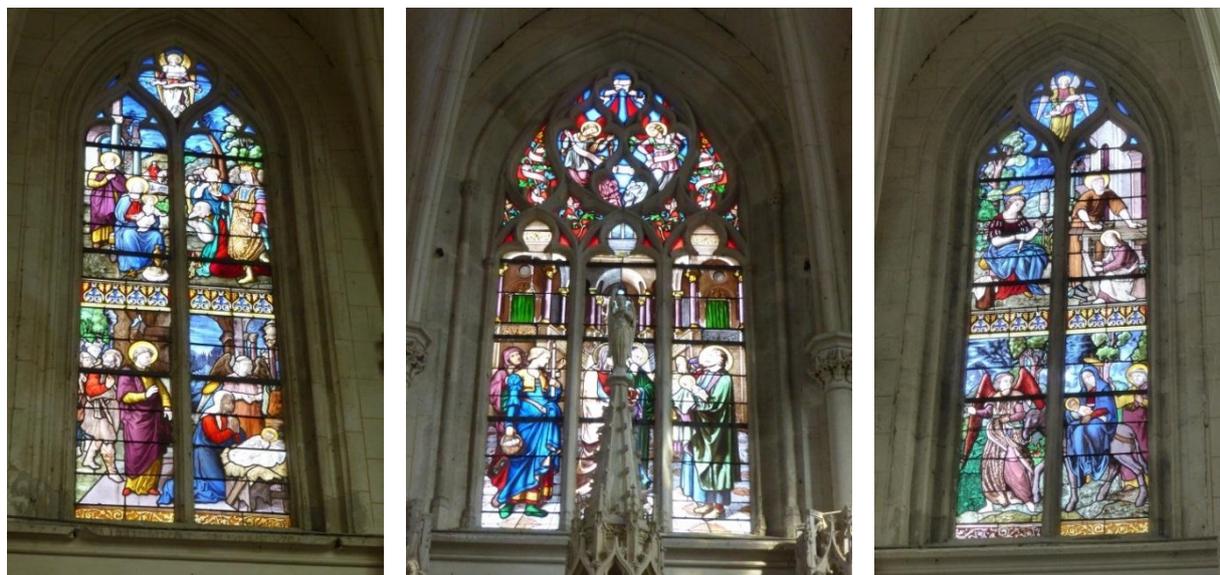


Vue générale de la nef vers l'ouest

### Les volumes intérieurs

L'ensemble est rythmé par une trame régulière (de 3.30m) dessinée par un voûtement en plâtre sur croisée d'ogive dont les nervures reposent sur des colonnes engagées (en plâtre). Cette travée se compose en élévation d'un haut mur aveugle en partie basse surmontée d'une baie haute à remplage de style gothique flamboyant fermée d'une verrière ornementale.

Un soin particulier est apporté dans le chœur : le mur aveugle est traité avec un décor de fausses baies rectangulaires avec réseau flamboyant, les 3 baies du chevet accueillent des verrières figurées réalisés par Boulanger (les 2 baies latérales) et Lusson (baie centrale), Maitres verriers normands. La voûte d'ogive rayonne.



Les 3 verrières figurées du chevet réalisées par Boulanger et Lusson, maitres verriers

L'édifice compte à la croisée du transept une tour lanterne, élément emblématique de l'architecture gothique normande. Chacune de ses élévations est percée de 2 baies à réseau flamboyant (identiques aux autres baies de l'église) avec verrière géométrique. Le balcon à balustrade sculptée est accessible depuis les charpentes de la nef et du chœur. Ce volume est couvert par une voûte nervurée rayonnante en plâtre.



La croisée avec la tour masquée par une bâche de protection à travers laquelle on devine les baies

## Le pignon occidental

Entièrement traitée en pierre calcaire, c'est la façade la plus ouvragée. Sa composition générale est elle aussi caractéristique de l'architecture gothique normande :

- *la superposition d'un portail central, d'une grande baie et d'une petite rose éclairant le comble*  
Le portail central sculpté à 2 portes est encadré par 2 contreforts surmontés de pinacles sculptés. Le pilier central accueille une statue de la Vierge sous un dais en pierre. L'ébrasement sculpté est souligné par une accolade avec fleuron et choux frisés. La porte à 2 vantaux est en bois sculpté avec décor de plis et de lancettes à quadrilobes. Un décor de "fausse balustrade" vient assoir la grande baie à remplage à soufflets et mouchettes (avec verrière figurée).
- *2 tourelles octogonales identiques encadrant l'ensemble.*  
Chacune abritaient un escalier distribuant le comble de la nef et la tribune (celui de la tourelle nord a disparu). Elles se composent de 4 niveaux délimités par un bandeau saillant. Les 3 premiers sont simplement percés de buettes, le dernier niveau est conçu comme une lanterne. Leur toiture est en ardoise terminée par un épi décoratif. Une gouttière en zinc a remplacé la coyature dessinée sur le projet de 1881.



Vue générale du pignon occidental



Détail du portail

## Le clocher

Élément emblématique par son élancement (bien que très massif ici), le clocher permet de repérer l'église depuis l'entrée du village. Placé à la croisée, il se compose :

- d'une importante tour carrée entièrement construite en pierre appareillée. Chacune des 4 façades est percée de 2 baies avec remplage flamboyant (identiques à celles de l'ensemble de l'église).

- d'un élégant toit en pavillon. Les 4 versants, très pentus, en ardoise avec égout retroussé, reçoivent une lucarne en bois. La ligne de faîte était autrefois soulignée avec une galerie de faitage en plomb (photo ci-dessous) aujourd'hui disparue. Deux croix, dont une surmontée d'un coq, parachèvent le toit.

Une tourelle accolée permet l'accès au comble du clocher. Elle est construite en pierre et brique et couverte en ardoise.



Carte postale présentant l'église depuis la rue des Taverniers– non datée



L'église depuis la rue des Taverniers aujourd'hui

### Les autres élévations extérieures

Les façades de la nef, du chœur, du transept, de la sacristie et de l'escalier de la chaire à prêcher sont toutes traitées en maçonnerie composite de brique, pierre appareillée et silex.

Sur la nef, le chœur et le transept on lit clairement la trame régulière du vaisseau intérieur, limitée par les contreforts en brique et composée de la superposition d'un haut mur aveugle et d'une baie haute.

Les maçonneries sont composites :

- alternance de pierre taillée et de silex en soubassement,
- alternance de pierre taillée et de brique pour le mur aveugle,
- pierre pour les baies, corniches et bandeaux moulurés.

Les pieds de façade sont protégés par un trottoir périphérique en brique ou en béton (uniquement pour le chevet et la sacristie).

La nef, le chœur, le transept et l'escalier de la chaire à prêcher sont couverts en ardoise naturelle. La couverture de la sacristie, très peu pentue, semble être en bac acier. L'ensemble des gouttières est en zinc naturel. Les descentes, originellement en zinc, ont été remplacées en PVC.

### Le décor et le mobilier :

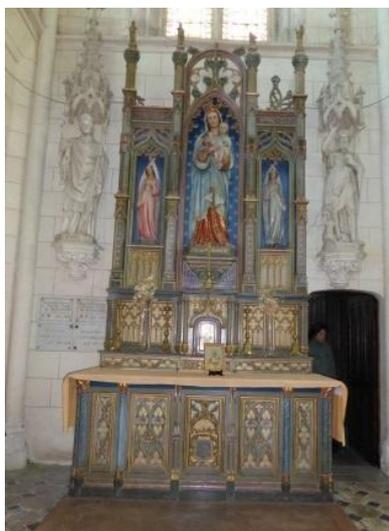
Pinacle, chapiteaux, voûtes sur croisée d'ogive et réseaux flamboyants, sont autant d'éléments de décor empruntés au style gothique que l'on retrouve sur les élévations intérieures de l'église et sur le mobilier abondant :

- Dans le sanctuaire, un maître autel et retable en pierre sculpté avec châsses (l'inventaire des nombreuses reliques étant présenté sur 4 tableaux dans le transept),
- 2 autels secondaires polychromes en bois avec retables, dans chaque bras de transept
- une chaire à prêcher avec cuve sculptée en pierre, dans la nef
- des stalles en bois dans le chœur liturgique,
- des fonts baptismaux : cuve en pierre avec couvercle en bois sculpté (bras nord du transept)
- un confessionnal en bois (bras sud du transept)
- un lutrin en forme d'aigle (sanctuaire)
- une tribune sur tambour d'entrée
- des bancs de fidèle et de famille en bois, dans la nef et le transept
- un meuble de sacristie composé de placards, d'un chasublier et d'un confessionnal

Tout le mobilier semble dater de la fin du 19<sup>ème</sup> S. Il est à noter une importante statuaire.



Maître autel



Autel secondaire dans bras nord du transept



Meuble de sacristie



Stalles du chœur



Tribune sur tambour d'entrée

Le clocher abrite un élément remarquable, classée au titre des objets MH par arrêté du 5 décembre 1908. Il s'agit de la cloche, réalisée par Gabriel et Jehan Buret, datée de 1510 ().



Cloche de Gabriel et Jehan Buret, datée de 1510

Il y serait inscrit (en latin) : « L'AN... JEHAN DE RONCHEROLLES ESCUYER DAMOISELLE KATERINE LEGRANT SA F.ROBERT DE CAILLEVILLE ET MARIE SA F.LOUYSE F.DE GUILLAUME MICHEL M'ONT NOMEIE KATERINE NICOLAS LE MARCHANT PIERRE REGNAUT TRESORIER ME FIRENT ET JEHAN DIT BURET »

### Les charpentes

Les charpentes de la nef et du chœur sont accessibles depuis la tourelle sud-ouest et le balcon du clocher. Elles sont conçues toutes 2 sur le même schéma, composées :

- d'éléments transversaux, les fermes (arbalétriers, entrait, poinçon et contrefiches) reposant sur les murs gouttereaux
- d'éléments longitudinaux, les pannes (sablières, intermédiaires et faîtière).

L'ensemble est assemblé, contreventé et porte le chevronnage. La charpente de la nef présente un défaut de conception, peut être lié à un remploi de certaines pièces de la charpente ancienne : on ne trouve qu'une seule panne sablière reliée à l'entrait par une pièce métallique.

La charpente de comble du bras sud du transept est simplement composée de pannes scellées dans les pignons portant le chevronnage. Celle du bras nord n'est pas accessible. On peut cependant supposer qu'elle soit identique, ces 2 parties de l'édifice ayant été construites à la même époque

Le comble du clocher n'est actuellement pas accessible.



Charpente de la nef

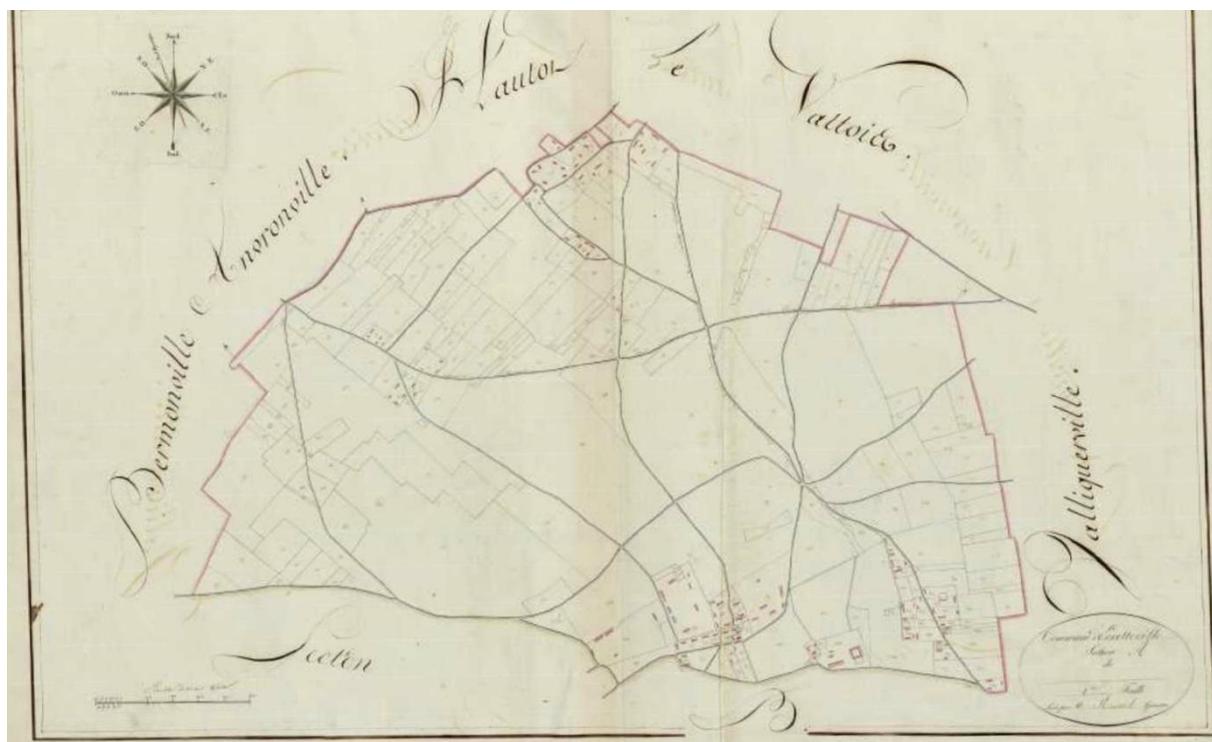
#### **IV. Sources**

- Archives départementales de Seine Maritime – Réf : AD76 V7 260
- Service Régional de l'inventaire
- Culture.gouv.fr
- Abbé Cochet, Répertoire archéologique du département de la Seine Inférieure, 1871, Les Editions Page de Garde
- Le Patrimoine des Communes de la Seine Maritime, Flohic Editions
- Archives municipales d' Ecretteville lès Baons

## V. Annexes

Autre document iconographique collecté

### Cadastre de 1809



Section A



Détail de la section A avec l'église qui présente un plan en croix latine, probable modification postérieure à la carte de 1809.